

COMPTE-RENDU DU STAGE D'ÉTÉ (du 26 au 31 août 2017 dans le Cantal)

26 août.

Améliorer notre posture de formateurs.

Le premier jour du stage, Suzanne Rosenberg, qui était déjà intervenue dans le stage d'été 2014 sur la « posture de formateur », est venue nous faire une piqûre de rappel à ce sujet.

MÉTHODES DE FORMATION

Préparer la formation

Le groupe ayant pour objectif la transformation collective des participants, la préoccupation principale doit concerner ce que vont faire les participants plutôt que ce que va faire le formateur.

Pour préparer, il faut avoir préalablement précisé :

- le type de groupe (donc à la fois le type d'objectifs, la position du formateur et ce qui est attendu des participants) ;
- les objectifs, les résultats attendus et leur validation ;
- le type de participation visé (information, consultation, concertation = production de propositions, co-décision) ;
- les méthodes utilisables (selon la taille du groupe, les objectifs poursuivis, le nombre et le savoir-faire du formateur).

Méthodes utilisables

Il s'agit de techniques, qui deviennent méthodes quand elles sont systématiquement utilisées et constituent ainsi la trame de la formation.

Types de regroupements

Pour un même groupe, il existe plusieurs types de regroupements à utiliser à bon escient

- Travail personnel : réflexion, préparation (à éviter au début, tant que tout le monde ne se sent pas à l'aise).
- Travail en sous-groupes : il sert à ce que les participants se connaissent entre eux, échangent leurs points de vue, se confrontent...
- Travail en grand groupe : pour partager et prendre des décisions.

Types de guidance

Encadrement permanent ou autonomie (des individus, des groupes).

Types de méthode

Méthode affirmative : centrée sur l'information à donner, grand groupe, forte guidance.

Méthode interrogative : centrée sur le formateur comme guide, grand groupe, forte guidance.

Méthode active : centrée sur les participants

Conditions

- Avoir le temps nécessaire.
- Apprécier, estimer, avoir de la reconnaissance pour les participants ; les écouter, être disponible, se soucier des personnes, et non seulement de leurs compétences cognitives.
- Avoir une certaine maîtrise des méthodes/techniques et de leur utilisation. S'aider en se formant et en échangeant avec d'autres formateurs.

Les cinq principes de Malcolm Knowles

- L'adulte doit sentir qu'il participe à son propre devenir.
- sentir qu'il a une expérience à partager.
- sentir qu'il a envie d'apprendre concrètement.
- Les motivations doivent venir du participant.
- ça doit servir à résoudre des problèmes.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



Exposé

Il est souvent utilisé, mais sans que l'on vérifie d'abord que cette méthode est adaptée à l'auditoire. En fait, il correspond à un fort niveau d'exigence et atteint vite ses limites.

L'exposé suppose que les participants soient prêts à entendre, disponibles (il faut le vérifier au début et rester vigilant à la perte d'attention à tous moments, par exemple en utilisant la technique des « questions à foison »).

Cela suppose que les participants soient capables de comprendre, mémoriser si besoin, structurer (la forme et le contenu doivent être adaptés à l'auditoire, le vérifier systématiquement au début avec une reformulation).

Pour une bonne qualité d'exposé

- Etre attentif à sa présence physique (gestes, attitudes,...) et à son expression orale (voix, intonation...).
- Varier les supports d'appui (documents écrits, diaporama...).
- Adapter les supports utilisés pour qu'ils soient pertinents.
- Vérifier par des retours que les destinataires comprennent et suivent.
- Etre professionnel : clair, concis et sans jargon (pas d'acronyme [sigle] ou alors on les écrit).
- Ton de la voix : varier pour moduler l'activité.
- Niveau de la voix : veiller à ce qu'elle porte.
- Faire attention à sa posture : demander aux personnes de signaler si on répète un geste ou un mot et que ça gêne.

Intérêts et limites

- Rapidité quand les personnes sont prêtes à recevoir l'exposé.
- Possibilité de s'adresser à un grand nombre de personnes.
- Difficulté de s'assurer, avant, de la disponibilité de l'auditoire ; pendant, de sa compréhension ; et après, de ce qui est passé.

Variante par questions/réponses

Cela permet de contourner les limites énoncées mais, du coup, on perd l'avantage de la rapidité.

« Questions à foison » permet de le faire avec un grand nombre de participants.

Etudes de cas ou de situations-problèmes

Pour faire évoluer des situations ou la position des participants dans une situation, le formateur peut proposer une étude de cas ou une analyse de situation-problème. Dans ce cas, les participants sont actifs.

Déroulement

- Exposé du cas ou de la situation-problème (par oral ou par distribution d'un document ou visionnage d'un film). Ce cas ou cette situation peuvent être tirés de récits préalablement faits par le groupe.
- En petits groupes (de 2 à 4 personnes), analyse : lister les types d'acteurs, les causes du problème, les relations entre les acteurs, leurs prises de risque, les solutions qui se dégagent...
- En grand groupe, mise en commun par des porte-parole et généralisation (ce qu'on peut en tirer).

Position du formateur

Il prépare le cas ou demande aux participants d'en fournir mais prend bien garde à ce que le cas ne soit pas trop complexe (un seul problème ou un seul point crucial), mais complet, à ce qu'il soit concret, à ce qu'il exige un diagnostic et une prise de décision.

Il anime la séance de manière non directive sur le fond (sans porter de jugement ni donner son avis, en accueillant toutes les opinions, en les reformulant, en les synthétisant ou en posant des questions si nécessaire), mais directive dans la forme (en fixant les conditions, distribuant la parole, faisant respecter le temps et les modalités convenues).

Intérêts et limites

- Méthode motivante parce que prenant appui sur des situations réelles
- Elle favorise la confrontation des représentations et des idées dans le groupe
- Elle met le groupe en situation d'être acteur.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



- Les limites sont celles du cas (s'il n'y en a qu'un) et du temps (s'il y en a plusieurs).

Les jeux ou exercices pour assurer le bon fonctionnement du groupe

Ce sont des techniques qui visent un objectif précis. On ne peut pas les fixer à l'avance puisqu'elles dépendent de la dynamique du groupe. L'animateur doit être suffisamment familiarisé avec plusieurs d'entre elles pour pouvoir les mobiliser en cas de besoin.

Types d'objectifs auxquels peuvent répondre les jeux et exercices

- Se présenter
- Constituer le groupe
- Etablir la confiance
- Communiquer, être attentif à l'autre, à tous les autres
- Apprendre à coopérer
- Redynamiser le groupe, stimuler l'inventivité
- Faire l'état des lieux
- Faire témoigner des personnes
- Se préparer à un travail collectif
- Rechercher des solutions
- Evaluer des propositions
- Sortir des situations de blocage

MOYENS D'ASSURER UN GROUPE D'EMPOWERMENT

Aider le groupe à se constituer

Un groupe n'est pas une collection d'individus, mais il doit exister des interactions directes entre les participants et le but poursuivi doit être commun.

Il existe des caractéristiques de la constitution d'un groupe (interdépendance des personnes même en dehors des rencontres, liens affectifs, culture de groupe, liens avec l'environnement...) et des conditions pour y parvenir, notamment :

• Accueil : rassurer

La salle doit permettre d'être en contact visuel.

La chaleur de l'accueil : aller vers, boisson chaude,...

Permettre d'exprimer les appréhensions (et de nommer avec le groupe la manière d'y répondre).

• Permettre aux participants de se connaître

Jeux ou activités simples.

Travail en petits groupes (en tournant pour éviter les sous-groupes constitués).

Exploration des différences et similitudes.

• Favoriser l'expression des désaccords

L'intelligence se forme en se confrontant au raisonnement des autres. Condition : que les représentations d'une personne entrent en conflit avec des informations, des raisonnements, apportés par d'autres, si la contradiction est assumée par la personne : d'abord conflit externe avec les autres, puis interne, avec ses valeurs, d'où une réorganisation de la pensée (conflit socio-cognitif).

Etablir des règles : poser des règles de principe, discuter les règles de fonctionnement

- Avec les participants, pour constituer le groupe (y compris en disant qui n'en fait pas partie et pourquoi).
- Co-établir les règles c'est multiplier les chances qu'elles soient respectées. Dans le cas contraire, demander si tout le monde est d'accord.
- Les écrire et les afficher.
- Veiller à ce que les conflits soient dans des limites acceptables (respect...).
- Respecter le processus global tel qu'il a été annoncé.
- Inclure tous les participants : adapter les exercices aux personnes les plus en difficultés et veiller à ce que tout le monde prenne la parole.
- Eviter les sous-discussions (ce qui est dit est sûrement intéressant pour le groupe).
- Fermer les téléphones portables ou les mettre en mode vibration.

Faire diminuer la dépendance vis-à-vis des formateurs

- Interdire des tête-à-tête avec le formateur (lors des pauses par exemple).

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
 Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
 N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
 N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
 Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
 Courriel : compagnienaje92@gmail.com
 site : www.compagnie-naje.fr
 Téléphone : 01 46 74 51 69



- Multiplier les travaux de groupe et les rapporteurs (tournants).
 - Encourager les interruptions.
- Demander à ce qu'un intervenant s'adresse à tout le monde (et non pas seulement à l'animateur).

QUALITÉS DE L'ANIMATEUR

Sincérité

Impartialité et honnêteté.

Clarté

Reformuler pour que tout le monde soit au clair.
Diriger la discussion vers des conclusions succinctes.

Bien-être

Pour établir le confort : proposer un *timing*.
Ne pas hésiter à faire des pauses.

EXEMPLE DE DÉROULEMENT

Présentation du groupe : "présentation croisée"

- En plus du métier, « qu'est-ce qui vous stimule ? »
- Que craignez-vous en venant dans ce groupe ? Qu'espérez-vous en venant dans ce groupe ?
- Au lieu de développer sur le métier avec des termes « gros mots », on peut demander comment vous l'expliqueriez à votre tante d'Amérique (qui parle mal le français) en 20 mots maximum.
- Pour parler de soi autrement, on peut s'appuyer sur une photo que la personne a choisie

Règles et procédures :

- Chacun donne les trois règles les plus importantes pour lui.
- Puis, par groupes de 3, on sélectionne.
- Puis en grand groupe on vote avec des gommettes.
- Puis le facilitateur synthétise et éventuellement met en discussion des points auxquels il tient.

Méthode du forum ouvert

- Demander sur quoi on veut parler ce jour-là.
- Chacun met sur une feuille un thème.
- Libre circulation autour de ces panneaux.
- Chaque personne intéressée met un commentaire sur cette feuille et reste à discuter tant qu'elle trouve ça intéressant.

Retour sur la journée

- Ressenti.
- Ce qui doit être fait avant la prochaine fois.
- Ce qui doit être accepté lors de la prochaine fois.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



27 août.

Mutualiser nos compétences pour les améliorer.

Nous avons mis en place de nouveaux outils qui doivent nous permettre de mutualiser davantage les bilans des stages et actions de formation, donc d'améliorer nos compétences en échangeant plus régulièrement entre nous.

Le deuxième jour du stage, nous avons décidé de revenir à une durée de stage de deux jours et demi (au lieu de deux jours actuellement) pour la formation au théâtre-images. Et d'instaurer des temps d'analyse de la pratique dans nos stages et actions de formation.

Nous avons également formalisé le modèle-type d'une « fiche de bilan-suivi » de nos actions de formation. Le modèle ci-dessous a été finalisé et approuvé par tou.te.s.

FICHE DE BILAN PÉDAGOGIQUE ET DE SUIVI D'UNE ACTION

Intitulé de la formation :

Dates :

Durée :

Lieu de la formation :

Nom des formateurs-trices :

Nombre de stagiaires :

SYNTHÈSE DES ÉVALUATIONS (fiches écrites – nombre de réponses par thème)

Organisation :

	Excellent	Satisfaisant	Moyen	Décevant
Information préalable				
Inscription et convocation				
Accueil des stagiaires				
Timing (horaires, temps de pause)				
Locaux, matériel pédagogique				

Les formateurs

	Excellent	Satisfaisant	Moyen	Décevant
Prestation générale				
Méthodes pédagogiques (théoriques/pratiques)				
Maîtrise du sujet				

Evaluation générale

	Excellent	Satisfaisant	Moyen	Décevant
Avis global sur la formation				

BILAN ORAL COLLECTIF DES STAGIAIRES EN FIN DE STAGE

Les points positifs

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



Les points négatifs

POINTS DE DYSFONCTIONNEMENTS SIGNALÉS PAR LES STAGIAIRES

Réclamations des stagiaires

Analyse des causes des dysfonctionnements

Actions correctives décidées

PISTES D'AMÉLIORATION À PARTIR D'INSUFFISANCES RELEVÉES PAR LES STAGIAIRES

Insuffisances relevées par les stagiaires

Analyse des causes des insuffisances

Actions correctives décidées

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



28 août.

Connaître les nouveaux outils de régulation des groupes et de prise de parole.

La régulation des groupes fait partie de nos compétences de base. Mais l'émergence de nouveaux modes de régulation et de prise de la parole (au sein de Nuit Debout ou d'Alternatiba, par exemple) impose de mettre à jour les outils que nous maîtrisons et d'en adopter de nouveaux (bâtons de parole, gestes de communication non verbale, etc.).

Deux intervenants nous ont accompagnés dans cette démarche de formation-appropriation de ces nouveaux outils.

- Suzanne Rosenberg, conseillère et formatrice sur ces questions, qui maîtrise ces techniques ainsi que ceux de la communication non violente.
- Pierre Lénel, sociologue au Cnam et analyste engagé du mouvement Nuit Debout, est aussi intervenu sur ces outils.

Nous avons notamment travaillé sur la prise de décision par consentement prônée par le mouvement Alternatiba.

« La prise de décision par consentement se différencie de la prise de décision par consensus : en consensus tout le monde dit « oui », en consentement, personne ne dit « non ». Cela sous-entend que lorsque l'on prend une décision par consentement, on ne va pas chercher la « meilleure solution » – ce qui peut être très délicat, source de conflits et très long – mais partir du principe qu'une bonne décision est celle qui respecte les limites de ceux et celles qui devront vivre avec.

Un groupe qui prend des décisions par consentement travaille sur la base d'une proposition apportée par l'un des membres, de façon à l'améliorer collectivement jusqu'à ce que tout le monde puisse vivre avec. En consentement, aucune décision ne sera prise si l'un des membres y oppose une objection raisonnable. Cette règle permet d'explorer les limites et les tolérances de ceux et celles qu'elle risque d'affecter. »

(Alternatiba Poitiers).

Nous sommes également partis des « réflexions sur la démocratie interne au mouvement » de Nuit Debout.

Fondations et principes

Une horizontalité, pas de chef, un fonctionnement décentré, viser l'horizontal, une autre géométrie...

Rompre avec les modèles traditionnels, innover, rechercher.

Chaque membre à un droit égal de participer à toute décision concernant le mouvement Nuit Debout.

Quels sont les principes fondamentaux de Nuit Debout ?

- la notion de démocratie ;
- la notion de liberté.

Qu'est-ce que la démocratie horizontale ?

Première vision : tout le monde peut donner son avis ; on prend toutes les décisions ensemble grâce à un vote.

Deuxième point de vue : la première vision est une interprétation néfaste de la démocratie horizontale.

La proposition serait, face à un problème, de tirer au sort un certain nombre de citoyens qui formeraient un groupe. Un autre groupe serait constitué d'experts. Il y aurait débats et délibérations entre ces deux groupes. Jusqu'à arriver à une prise de décision.

Quel modèle théorique d'horizontalité ?

Proposition : le modèle sociocratique : « Souvent, on institue des règlements et des mécanismes de contrôle pour maîtriser les dérives, c'est la logique bureaucratique. Elle a tendance à étouffer l'innovation. Dans d'autres cas, en particulier dans le milieu associatif, on affaiblit la structure hiérarchique et on travaille dans des groupes-projets éphémères, c'est la logique de réseau. Elle a tendance au contraire à s'étioler par son instabilité. Le mode de gouvernance sociocratique est né pour réconcilier la structure hiérarchique et la participation active de chacun à un projet collectif. »

(<https://www.colibris-lemouvement.org/agir/guide-tnt/reguler-le-pouvoir-dans-les-organisations>)

Proposition : une démocratie fluide. Tester à l'échelle de Nuit Debout ce que l'on souhaiterait être mis en place à plus petite échelle.

Proposition de roulement partiel des rôles dans les commissions.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



Intérêt : une communauté dans laquelle l'ensemble des tâches concernent tout le monde (cuisinier, personnes qui gèrent la logistique, ceux qui débattent et réfléchissent...).

Un rythme de roulement qui ne déstabilise pas les équipes déjà en place et qui permette aux nouveaux venus de « se former » aux particularités de leur nouvelle fonction (deux semaines ? un mois ?).

Travail d'écriture en commun

Expérience-test d'un processus de co-construction de textes sur Loomio, pour permettre à tous les membres des commissions de le lire et de participer (amendements, votes...)

(<https://www.loomio.org/d/PdICYpsw/processus-d-mocratique>)

Objection : illégitimité de ce groupe puisqu'il n'émane pas d'une institution représentative des Nuit Debout.

Sur le vote

Le vote paraît obsolète dans tellement de domaines, à la fois parce qu'on y a recours pour tout et n'importe quoi, et surtout parce qu'on n'a pas le pouvoir de mettre en place le résultat de la plupart des votes. Voter à 3 000, ce n'est pas évident. Le vote n'est pas démocratique, il est l'outil du pouvoir pour rester au pouvoir (et ça marche !).

Questions en vrac

- Comment s'assurer de la non-suprématie d'un groupe sur le reste ?
- Quelle transparence au sein du mouvement ?
- Gestion de la séparation des pouvoirs entre les instances ?
- Quelles sont les conditions requises pour communiquer au nom de Nuit Debout ?

Quelques règles de fonctionnement

1. Règles de la modération, PPDC (Plus Petit Dénominateur Commun).
2. Cultiver les divers-cités : le local doit pas subir le national.
3. Charte et mode de fonctionnement sur le Wiki.

Nuit Debout en son miroir

- Nuit Debout est un mouvement qui, au-delà de l'idée de s'opposer à une loi en particulier, a décidé de placer le citoyen au centre de commande des problématiques politiques, économiques, sociales et environnementales.

Il se constitue sur les places de France chaque jour une organisation balbutiante qui veut se pérenniser, monter des projets, prendre des décisions, avec comme seul impératif l'horizontalité des processus, et durer, comme une force parallèle de mise en commun et de mise en relation des individus. C'est ainsi que le désir d'outils numériques s'est manifesté : faciliter la construction collaborative à grande échelle, la discussion, la prise de décision, instaurer les rouages d'une économie parallèle ... En somme, au-delà de ce mouvement-même, faire le pari de la mise en réseau du citoyen au sens large, rendu indépendant de toute autre forme d'institution ou cycle économique habituel. Nuit Debout ne cherche pas des solutions et des outils pour lui-même, mais veut être une force d'innovation dans le réel et le virtuel, au service de l'humain, du citoyen.

- Penser Nuit Debout comme étant de l'ordre de la logistique et de la facilitation de l'expression populaire.
- Un mouvement qui doit rester local avec des modes d'organisations politiques différents. Et qui doit permettre l'existence d'autant de modèles décisionnels qu'il le faut, avec un fonctionnement d'autogestion.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



29 août.

Savoir analyser le fonctionnement des groupes, en tirer des leçons pour nos formations et pour la Cie.

Le quatrième jour du stage, Pierre Lénel, sociologue au Cnam, est également intervenu sur l'analyse psychosociologique du fonctionnement des groupes (et de la Cie Naje elle-même).

Nous sommes notamment partis des « principes et bonnes pratiques » d'une DPR (« Démocratie pratique raisonnable »), tels qu'ils ont été identifiés par Pierre Lénel et Odile Piriou dans « La Démocratie Pratique Raisonnable, nouveau dispositif de concertation sur les risques industriels : guide d'aide à la mise en œuvre. » (n° 2012-02 des Cahiers de la Sécurité Industrielle, Institut pour une Culture de Sécurité Industrielle, Toulouse, France). Et nous avons essayé de voir en quoi le fonctionnement de NAJE suivait, ou non, certaines de ces « bonnes pratiques ».

La DPR est un dispositif d'échanges et de travail régulier, répartis entre séances plénières et groupes de travail tripartites, des comités *ad hoc* et une plateforme collaborative internet.

Le lieu

Le modèle de la DPR, démocratie vivante et active, nécessite l'existence d'un lieu qui soit identifié comme celui du dispositif (c'est le cas pour la Conférence Riveraine de Feyzin). La constance du lieu des réunions facilite aussi l'identification de la DPR. Le choix de ce lieu n'est pas anodin et il doit être considéré comme suffisamment neutre par les participants.

La convivialité

La DPR est aussi un modèle attentif à la création de liens entre les différents participants. La convivialité doit faire partie de ses objectifs. C'est pour cette raison que, dans le cas de la Conférence Riveraine de Feyzin, à l'occasion de chaque plénière (quatre par an) un buffet est organisé au moment de la pause : quelque bonne nourriture facilite les échanges et ce temps, pris sur les débats, ne doit pas être considéré comme perdu. Ce moment convivial permet d'instaurer des liens entre les habitants et les industriels, mais aussi entre habitants qui ne se connaissaient pas forcément auparavant. Dans le cas de la Conférence de Feyzin, ces temps ont permis aux habitants des différents quartiers de la ville d'échanger et de contribuer à retisser des liens entre quartiers qui auparavant avaient plutôt tendance à s'ignorer. La convivialité devient alors un outil de restructuration du territoire..

Les espaces de travail et d'échanges

Le fonctionnement de la DPR repose sur trois modalités principales de rencontres, d'échanges et de travail : des séances plénières, des groupes de travail et un comité de suivi,

Les séances plénières

Des séances plénières, de quatre heures en moyenne (de 18h30 à 22h30 pour la Conférence Riveraine de Feyzin), se tiennent environ tous les deux mois. Ces sessions rassemblent l'ensemble des participants et sont aussi l'occasion d'inviter des personnes jugées intéressantes pour le dossier traité.

Les groupes de travail

Des groupes de travail se réunissent pendant deux heures et demie en moyenne et préparent les sessions plénières.

Le comité de suivi

Le comité de suivi permet de préparer les ordres du jour des plénières et de faire le point sur les avancées de la DPR. La plateforme collaborative permet à l'ensemble des riverains d'échanger, de faire part de leurs remarques et suggestions, de débattre, d'apporter des éléments au débat et de nourrir les travaux des groupes de travail.

C'est là que se partage l'information portée au débat par l'apport de travaux, d'avis, de comptes-rendus, etc., concernant le dispositif et les sujets dont les domaines de réflexion et d'exercice y sont liés.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



La régulation des échanges

Pour autant, la DPR suit aussi les règles propres à la démocratie procédurale et fonde aussi la concertation sur des modalités d'échanges, de production et de diffusion de la connaissance dans le dispositif.

La structuration des débats s'appuie sur la règle de bienveillance et d'écoute ; la parole est libre, mais c'est l'ordre du jour qui commande. Si des questions nouvelles apparaissent, elles sont réservées pour une autre réunion ou pour la fin de la réunion en cours ; la parole est individuelle, mais c'est l'intérêt du lien entre cette parole et le thème de l'objectif qui commande ; il est nécessaire d'établir une cartographie des consensus et des dissensions.

Il convient d'identifier les obstacles au bon déroulement des échanges. Ceux-ci sont nombreux et leur évitement ou leur contournement demande l'attention de tous les participants et une vigilance particulière des régulateurs des réunions. Avec les participants eux-mêmes, ces derniers sont garants du respect des bonnes pratiques indispensables à l'expression démocratique des avis, à la production et la circulation de l'information dans une optique d'élaboration d'une ligne stratégique.

- Les entraves au dialogue peuvent être de l'ordre :
 - d'une participation soumise (pas de prise de parole) ;
 - d'une participation agressive ;
 - d'un mauvais pilotage de l'animateur ;
 - d'un emploi de termes jargonneux (nécessité d'une démarche de traduction, de vulgarisation) ;
 - d'un mauvais calibrage du temps de parole ;
 - d'un mauvais calibrage de la durée des réunions, des ateliers, de la participation.
- Les entraves à la production d'informations utiles et à l'élaboration de lignes stratégiques peuvent être :
 - une discussion en dehors de l'objet de la concertation, du thème discuté, etc. ;
 - une discussion qui ne respecte pas la visée stratégique (dispositif qui devient juste un espace de doléances ou de critiques, qui ne relie pas ses termes aux objectifs de progrès particuliers ou généraux).
- Les entraves à l'utilisation des informations échangées relèvent généralement d'une absence :
 - de dispositif de recueil des informations ;
 - de dispositif de traitement des informations recueillies ;
 - de dispositif d'implication de la périphérie ;
 - de diffusion de l'information vers la périphérie.

La prise de décision

Qu'est-ce que décider dans une DPR ?

Ce qui motive et guide la décision dans une DPR, c'est la situation dans laquelle les personnes ont à résoudre un problème qui les concerne et à décider d'actions qui les affecteront (visant à résoudre leur problème).

1. Le point de départ de la décision est donc l'action qui est à faire.
2. L'action est déterminée par le fait qu'elle affecte les personnes qui la mènent après avoir décidé de la conduire.
3. Le raisonnement que mène(nt) le(s) sujet(s) pour aboutir à une décision relève d'une intention propre, il est construit, il est déroulé par les sujets eux-mêmes.
4. Une personne qui déciderait pour d'autres d'une action à mener orientée en finalité ne serait pas légitime pour participer à la concertation.
5. Seule vaut la légitimité d'acteur affecté par l'action qui découle de la décision prise par ce même acteur.
6. Il n'y a pas de disjonction entre la décision et l'action, ce sont ceux qui agissent qui décident, ceux qui décident le font en vue d'une action qui est la leur.
7. Les acteurs de la DPR sont responsables des décisions et des actions qu'ils prennent.

C'est cela délibérer, c'est cela participer et c'est dans ce cadre qu'il s'agit d'arbitrer. La DPR n'est pas une démocratie en pratique qui se mène sous l'autorité de notables, de savants, d'experts, de sages, de représentants d'associations ou de militants. . .

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



Ceci n'exclut pas que les membres de la DPR s'appuient aussi sur des avis d'experts, sur la présence d'observateurs, de garants. Cela ne rejette pas le fait que des membres de la DPR puissent être militants et/ou représentants d'une association, mais ce n'est pas en cette qualité qu'ils décident.

Comment décider ?

La DPR prévoit que les décisions puissent faire l'objet d'un vote si nécessaire. Le cas échéant, il exige un quorum des deux-tiers, sur la base de la représentativité des différents acteurs, pour qu'une décision puisse être entérinée.

Dans le cadre de la Conférence Riveraine de Feyzin, les membres habitants doivent être représentés aux deux-tiers, les membres de la raffinerie aux trois-cinquièmes et les membres de la commune aux trois-cinquièmes pour que la décision puisse être validée.

Le vote est à bulletin secret. Si le quorum n'est pas trouvé lors du vote, une commission d'arbitrage est réunie. Elle est composée des trois parties selon la représentation suivante : deux habitants, un représentant de l'industrie et un représentant de la commune. À charge pour eux d'élaborer une nouvelle proposition qui sera ensuite soumise au vote des membres de la DPR selon les mêmes modalités.

Dans la réalité, les décisions sont généralement prises par épuisement des questions (plus personne ne s'interroge sur la légitimité d'une action à mener).

La communication

La question de la communication est centrale dans le modèle de la DPR. Même si, dans le cas de la Conférence Riveraine de Feyzin, la communication ne concerne que les membres et n'est pas publique, le principe de son ouverture potentielle à d'autres habitants de Feyzin et surtout à d'autres industriels a très vite été acté. Aussi il est nécessaire qu'elle dispose de moyens de communication pour faire connaître les modalités de son fonctionnement et ses travaux.

La DPR exige de penser son fonctionnement comme en permanence « branché » sur son environnement. Orienté vers l'action, le maillage avec son environnement doit être considéré comme un de ses objectifs centraux. Cette orientation est d'autant plus nécessaire que le dispositif a vocation à durer et s'institutionnaliser (question du renouvellement de ses membres).

Il est nécessaire également de concevoir le lien avec d'autres dispositifs institutionnels ou équivalents. Le positionnement du dispositif doit être pensé aussi en fonction de ces relations. Les agendas 21, par exemple, sont autant de « ressources » pour la communication de la DPR.

Communication externe

La DPR doit se doter d'une plaquette destinée à être diffusée au public à de multiples occasions.

Il est important qu'elle envisage un support de communication externe régulier, tel un cahier, élaboré à partir des comptes-rendus et synthèses établis par le facilitateur.

La DPR valorise et met à l'épreuve son travail dans le cadre de réunions publiques semestrielles au cours desquelles elle fait état de l'avancement de ses travaux. Celles-ci doivent être organisées et annoncées largement.

Les enquêtes éventuelles réalisées par les riverains membres de la DPR auprès des habitants ou des autres industriels sont autant de moments qui participent de la communication du dispositif. La DPR est une forme vivante de concertation et ne peut se contenter de fonctionner en circuit fermé. Elle doit se penser en permanence en relation avec ce qui constitue son environnement.

Communication interne

Dans le cas de la Conférence Riveraine de Feyzin, une plateforme collaborative a été mise en place. Cet outil internet permet de disposer en permanence de tous les écrits qui concernent le travail de la DPR. Chaque membre dispose d'un code qui lui permet d'y accéder et de participer lui-même aux débats, de faire des propositions, de poser des questions. Des rapports d'expertise, de recherche et des articles sont aussi déposés sur le site. Ils contribuent aux débats, à la réflexion et aux actions.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



30 août.

Approfondir le rôle du joker.

Les deux cofondateurs de NAJE, Fabienne Brugel et Jean-Paul Ramat (par ailleurs titulaire d'un diplôme de Professeur de théâtre du ministère de la Culture depuis 2008), nous ont fait retravailler le rôle du joker, essentiel dans la méthode du Théâtre de l'Opprimé.

LA SYNTHÈSE DU JOKER

Elle a plusieurs fonctions :

- d'abord, politique : elle doit permettre de dépasser les émotions diverses des spectateurs, leurs sentiments par rapport à la « réussite » ou non de l'intervention pour comprendre « comment ça fonctionne ». C'est un travail d'ascèse : passer du cas particulier à un principe d'action possible ;
- ensuite, elle sert à « conforter » ou « reconforter » le spectateur qui est venu sur scène (en évaluant ce qui a « marché », plus ou moins) ;
- elle contribue enfin à dynamiser le public en résumant là où on en est du débat (et éventuellement le relancer avec une question nouvelle).

L'ascèse ? Un bel exemple de forum : une fille qui a été virée par sa mère car elle a un copain et qui revient chez elle enceinte et voit la porte se fermer. Un spectateur vient et dit à la mère : « Votre fille ne se sent pas bien. Est-ce que vous pouvez lui apporter une chaise ? » À partir de là, on peut édicter une règle générale : « Qu'est-ce qu'on peut demander à l'opresseur et qu'il ne peut pas refuser ? ». C'est une ascèse de stratégie. Les spectateurs repartent en ayant en tête un mode de stratégie à réutiliser dans d'autres situations.

Parfois, le joker peut finir sa synthèse en posant une nouvelle question.

Augusto insiste sur la nécessité de montrer au public quelque chose qu'il n'a pas forcément vu. Donc, ce n'est pas un « résumé », au sens scolaire du terme.

Il faut essayer de tirer vers la mise en évidence de la stratégie (et de l'idéologie qu'il y a derrière cette stratégie).

Le joker doit-il énoncer ses propres convictions ? Un joker a forcément une position politique. Si elle est critiquée, cela peut être discuté avec la salle. Exemple : « Heureusement, il n'y a pas eu d'émeute ». Le « Heureusement » du début peut se discuter. Si quelqu'un le conteste, on peut demander à la salle : qui trouve que l'émeute est une bonne chose ? Qui pense le contraire ?

RÈGLES GÉNÉRALES DU JOKAGE

- Ne pas oublier de dire d'abord au public ce que l'on fait ensemble, ce que l'on attend de lui.
- Le joker doit être branché sur le public plutôt que sur le jeu.
- Il doit demander aux spectateurs s'ils veulent encore essayer des pistes avant de passer à une autre scène.
- Si le joker fait une proposition - par exemple de travailler sur un autre moment de la scène -, il doit s'y tenir et ne pas rajouter « ou pas si vous ne voulez pas ».
- Débat sur ce que le joker peut permettre : une transformation du modèle ou pas (notamment que l'opprimé ne laisse pas sa place). La fidélité à l'histoire n'est pas en opposition avec le travail de fond.
- Ne pas oublier la « contre-préparation » (technique théâtrale), qui est aussi une manière d'interroger le réel.

LES QUATRE PARTIES CLASSIQUES DE LA SYNTHÈSE APRES CHAQUE FORUM

- 1 - Constat : ça a mis l'opresseur en difficulté : beaucoup, un peu, pas du tout ?
- 2 - Stratégie (mettre en public ce qui reste d'habitude intime) : l'ascèse, c'est généraliser la stratégie, l'ouvrir sur une question.
- 3 - À quoi ça peut faire penser ?
- 4 - Réouverture.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



31 août.

Travailler en profondeur les personnages d'opresseur.

Les deux cofondateurs de NAJE, Fabienne Brugel et Jean-Paul Ramat (par ailleurs titulaire d'un diplôme de Professeur de théâtre du ministère de la Culture depuis 2008), nous ont fait retravailler les personnages d'opresseurs, une dimension centrale dans la méthode du Théâtre de l'Opprimé. Notre méthode de travail a été de partir de scènes figurant déjà à notre répertoire.

PREMIER EXEMPLE : DES OPPRESSEURS JEUNES (les marques)

Scène de l'opprimé à cause de ses chaussures nulles

- Les oppresseurs jettent des pièces ou des billets sur l'opprimé.
 - Image de tous les oppresseurs en cercle entre eux, tournés vers l'intérieur, qui ricanent en laissant l'opprimé de côté.
 - Les oppresseurs se divisent entre eux, se moquent les uns des autres...
 - À un spectateur qui rétorque qu'ils n'ont pas de cœur, un oppresseur essaie de convaincre les autres qu'il est le pauvre de service.
 - À un spectateur qui vient dire « vos parents ne sont pas riches et vous vivez au-dessus de vos moyens », un oppresseur essaie de projeter tout le groupe vers le futur de chacun, ce que sont ses rêves...
 - À un spectateur qui dit qu'il faut être gentil avec lui, qu'il est pauvre, que ce n'est pas une raison pour ne pas lui parler, les oppresseurs répondent :
 - qu'il n'est pas assez courageux, qu'il faut s'avoir s'imposer dans la vie ;
 - qu'ils proposent un plan pour piquer des chaussures et que l'opprimé y joue le premier rôle.
 - À un spectateur qui propose de ne parler qu'entre filles et qui dit à l'une d'entre elles qu'elle l'a trahi, les oppresseurs répondent :
 - qu'elle est une fille et qu'en tant que fille, elle doit se respecter, donc avoir l'air, se relooker
- Dans cette situation, un autre oppresseur femme va chercher des hommes (dans la salle) pour leur demander ce qu'ils pensent de comment une fille doit avoir l'air.

Deux types de réaction :

- on ne peut pas discuter entre garçons et filles, donc l'opprimée s'en va avec les autres filles ;
- on doit pouvoir discuter entre garçons et filles.

Dans cette situation, le problème pour les autres oppresseurs, c'est qu'ils sont mis hors-jeu alors qu'ils sont en scène. Une solution est qu'un autre oppresseur appelle celui qui parle à l'opprimé.

Une autre solution est qu'en image ils prennent en photo l'habillement de l'opprimé pour le mettre sur les réseaux sociaux.

Une troisième solution est que les oppresseurs muets se montrent leurs montres et chaussures entre eux.

- Autre idée d'oppresseur : demander (mais uniquement si l'opprimé est un comédien) aux personnes de la salle ou aux autres oppresseurs ce qu'ils pensent de l'image de cette personne.

DEUXIÈME EXEMPLE : LES OPPRESSEURS DE LA FEMME QUI REPASSE

Renforcement de l'oppression et limites de l'opprimée

La mère : il faut que tu apprennes, c'est ton rôle.

Le père : tu n'iras passer ton examen que quand tu auras fini ce que tu as à faire.

Le père : depuis quand un examen de l'école est plus important que le travail ménager pour une fille ?

La fille : s'il te plaît papa, j'ai un examen demain papa !

Le père : si je t'entends encore une fois parler d'examen, tu n'iras même pas le passer !

Image de la fille qui nettoie le sol à quatre pattes avec une serpillière

Le frère demande au cousin : qu'est-ce que tu ferais si ta sœur voulait pas repasser ton sweat ? Une tarte dans la gueule ? Tu vois, ma sœur, je suis trop gentil, quoi !

Le frère, devant le refus de sa sœur, la traite de pute et la met dehors.

Le père demande au frère de ne pas la traiter de pute, mais dit à la fille qu'elle va être vissée : je veux connaître tous tes horaires en dehors de la maison.

Le père demande à la mère de mieux s'occuper de sa fille, de lui apprendre à savoir ce qu'est le rôle d'une femme.

Alternatives pour la mère

- Ma fille, nous les femmes c'est notre mission : allez, lave le sol pour ta mère !
- Ma chérie, ça va aller : c'est difficile, je sais que c'est dur mais tu sais, nous les femmes, on a la

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



chance de donner la vie et les hommes ils dépendent de nous, sans nous ils ne sont rien, on est la colonne vertébrale de la famille...

- Le frère ou le cousin viennent renforcer en disant à la mère : toi, tu es une vraie mère. Le cousin ajoute : c'est pas comme ma sœur qui est un bonhomme.
- Le père insiste sur le fait que lui, en échange, il gagne l'argent du ménage.
- Complice avec la fille : d'accord pour repasser le sweat du frère pour que la fille puisse vivre sa vie ; mais la fille essaie de faire que l'oppression de la mère cesse, le père intervient pour dire à sa femme qu'elle éduque mal sa fille.
- Quand la fille refuse, la mère se met à repasser en la critiquant parce qu'elle se prend pour un homme. La mère dit : c'est notre fonction, ça a toujours été comme ça, toi et moi, on n'a pas eu de chance, on est des femmes, comme la moitié de l'humanité...

L'opprimée se révolte

La repasseuse : j'arrête l'école ! (*elle jette le fer et se couche par terre au milieu du salon*).

L'opresseur père : ce n'est pas grave, tu es une fille, l'école ne sert à rien pour les filles !

L'opresseur père : à une époque, on mettait les filles récalcitrantes dans les couvents

L'opprimée s'évanouit

L'opprimée se brûle avec le fer à repasser

La mère insiste, elle répond : « maman je t'aime mais franchement, je n'ai pas envie de devenir comme toi, d'être la bonne de la maison, je te donne un petit coup de main d'accord, mais on est au XXI^e siècle, j'ai pas envie d'avoir la vie de merde que t'as, je veux que tu sois une femme libre ; du coup, la mère reprend son balai et va chercher le père

- La fille dit qu'elle va aller signaler le problème à l'assistante sociale.

- La fille menace de fuguer ; la mère lui ouvre la porte et la met dehors .

- La fille explique à la mère qu'elle doit s'occuper de son avenir, pour nourrir la famille, alors que le frère, non seulement ne fait rien à la maison, mais a décroché de l'école : « il rouille » et a donc son avenir compromis. « Vous êtes fiers de mon classement à l'école, alors laissez-moi le temps de faire mes devoirs ! » La mère insiste pour qu'elle ne rouille pas non plus, donc qu'elle repasse le sweat. Le père intervient pour dire qu'elle est une mauvaise personne et que la priorité entre le travail à la maison et le travail pour l'école doit toujours être au premier, sinon, elle n'ira plus à l'école.

Pendant le temps de la discussion mère-fille, ce que les trois hommes peuvent faire :

- Le bras de fer entre deux d'entre eux.
- Les trois tournés vers les deux femmes et qui s'en moquent, sur le thème de la libération de la femme.
- Un des trois vient dire « chut » aux femmes, la mère dit qu'on dérange les hommes, qu'ils attendent ce match depuis longtemps, puis elle emporte la planche à repasser dans la chambre de la fille.

TROISIÈME EXEMPLE : SCÈNE DES BLAGUES SEXISTES EN ENTREPRISE

Deux oppresseurs qui rament souvent, avec reprise des propositions d'alternatives

Spectateur Clara qui demande d'abord si c'est un mail de boulot ou personnel ; ensuite, elle les traite de gamins qui ont besoin de raconter leurs blagues

Alternatives de réactions pour les oppresseurs

- Quand Clara demande si c'est un mail de boulot :
 - T'es bien une femme, curieuse de tout savoir, qui veut mettre son nez partout !
- Quand ils imposent de dire leur blague :
 - Tu l'as comprise, la blague ? parce que généralement, les femmes, pour qu'elles comprennent !
 - T'as pas d'humour ? détends-toi ! (ils la coincent).
 - Elle a juste envie de se faire sauter ! Faut te le dire comment ? Faut te dire « je t'aime » pour te sauter ?

Spectateur Fatima qui se moque d'eux

- Les hommes disent : voilà quel est ton problème !
- Alternative jouée par Farida : les femmes à la maison, qu'est-ce que vous venez nous emmerder ! Je suis prêt à te casser les jambes !
- Alternative jouée par Fabienne : tu veux travailler avec nous ? Alors joue le jeu, sois à ta place de femme, joue le jeu !

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69



Spectateur Farida, qui propose une alliance avec une autre femme pour prendre le pouvoir aux élections du personnel

- Les hommes ricanent entre eux : elles croient que les magouilles, ça se prépare au dernier moment !

Spectateur Emy, qui répond sérieusement à la question posée sur la différence entre une femme et une barrière et leur demande : « Vous parlez aux barrières, vous ? »

Le discours de l'oppression repose sur une convention. Si la femme répond qu'il y a beaucoup de différences, elle exprime son désaccord avec la convention qui, du coup, ne fonctionne plus.

QUE FAIRE QUAND DES JEUNES SONT MASSIVEMENT D'ACCORD AVEC L'OPPRESSION ?

Une salle qui reste muette. On sent bien que les comédiens et les jeunes qui la composent ne sont pas du même monde, n'ont pas les mêmes préoccupations. Quelles stratégies possibles ?

- Changer de scène pour ne pas parler avec eux.
- Parler avec eux sur le mode : pourquoi on fait du théâtre de l'opprimé et ce que c'est.
- C'est au commanditaire de prendre ses responsabilités.
- Par petits groupes, leur demander de parler ensemble sur ce qui les bloque.
- Partir de son ressenti comme comédien sur ce qui les bloque, leur renvoyer pour qu'ils en parlent.
- Faire « chat-poisson » (le bocal), en désignant huit jeunes pour commencer à discuter ensemble sur la raison pour laquelle ils ne veulent pas intervenir.
- En dernier recours, appeler le cadre de la loi qui permet la pensée raciste mais pas son expression dans l'espace public.
- Mettre en rapport avec un autre type de discrimination (homme/femme) et demander ce qui différencie les deux.
- Expliquer pourquoi on fait cela, nous les comédiens, parce que l'on ne veut pas subir. Dans l'établissement, les personnes qui nous ont demandé de venir pensent qu'il n'est pas normal de prononcer des propos racistes. Vous, vous trouvez que ce n'est pas un problème, le racisme, nous on pense que si. On aurait pu travailler avec vous pour savoir ce que vous subissez sur lequel vous auriez pu travailler. Mais on n'est pas là pour cela. On va essayer de trouver une scène sur laquelle on peut travailler ensemble, qui vous intéresse.
- Les entendre, les faire parler, déplier leur discours et relever tout ce qui y est faux.
- Six comédiens descendent dans la salle pour essayer d'animer des petits groupes et tenter de les faire parler autour des étrangers qu'ils connaissent et de l'expérience qu'ils en ont : qu'est-ce qui leur fait peur ? (à faire en dernier parce qu'il est difficile de se remettre au travail après). Attention, limites : tous les comédiens ne peuvent pas forcément le faire comme ça...
- Essayer de faire travailler le public à partir d'interrogations sur la scène : la personne qui dit « Mon pays » est-elle française ? La personne à qui elle s'adresse est-elle française ou étrangère ? Ah bon, on ne peut pas être français et noir ? Que dit la loi ? etc. Faire bien attention à ne pas glisser sur un autre sujet comme l'accueil des réfugiés.
- Suggérer que quelqu'un vienne faire la scène d'avant qui pourrait expliquer les raisons du racisme de la personne du bus ; la personne qui monte sur scène devient l'opprimé, on fait forum dessus (attention : dangereux !)
- Se former à « Yeux bleus, yeux noirs » et l'utiliser, mais seulement quand il y a une journée de travail entière.
- Ce genre de problème arrive quand il y a décalage entre un commanditaire et son public. On demande alors au théâtre-forum de faire de l'éducatif, ce qui n'est pas son rôle. Il faut faire plus attention au moment de la commande.
- Travailler sur ce que sentent les personnages (comme on fait quelquefois sur monsieur Ben Salah), en cadrant les niveaux de parole (pour que cela ne se passe pas comme cela s'est fait sur l'antisémitisme).
- Faire la différence entre un public où se trouvent seulement cinq oppresseurs qui clouent le bec à tout le monde et un public moins nombreux mais tous d'accord.
- Réfléchir sur des modèles alternatifs à utiliser.
- Mieux anticiper la préparation avec le commanditaire.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 6 rue Camille-Pelletan 92290 CHATENAY MALABRY
Courriel : compagnienaje92@gmail.com
site : www.compagnie-naje.fr
Téléphone : 01 46 74 51 69

